

Le volcan qui avait trop bu

C'est l'histoire d'un grand volcan qui avait trop bu,
Il était saoul et tremblait au début.
Quand je lui ai demandé d'arrêter,
il a commencer à s'énerver.

Tout à coup, le bouchon a sauté,
Il s'est mis à cracher,
Il s'est enflammé,
et a tout balancé...

En le voyant, j'ai pris peur.
Pour protéger mon petit cœur,
je me suis mis à courir,
Quand je l'ai vu vomir.

Non seulement il avait trop bu,
Mais en plus, il était têtu :
Il fumait et ne voulait plus s'arrêter,
Moi, j'avais vraiment du mal à respirer.

Alors je me suis enfuie,
J'ai marché toute la nuit.
Arrivée chez une amie,
Je me suis endormie... le volcan peut être aussi.

Ambre (10 ans)



Cigogne

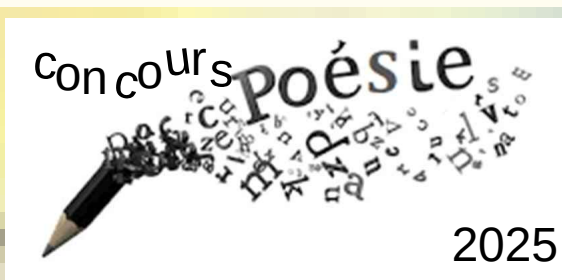
Je ne suis qu'un poème qui n'a jamais été fini.
À chaque écrivain sa patte.
Et pourquoi pas ses ailes ?
S'envoler plus loin que les mots,
Partir du rose au profit du bleu.
Tomber en chute libre, sortir de ma tête.
D'être, non pas d'avoir,
Feuille, vague, fleur.
Délaisser tous les filtres, les fioritures,
On fini par ne plus capter en altitude.
Envoyer des colombes depuis la Bolivie,
Et des pigeons depuis l'Ouzbékistan.
Faire fi des on-dit,
Des échos et des éclats.
S'assoupir sous un séquoia,
Pour un printemps parfumé.
Flotter, plus inconscient qu'inaccessible.
Et vibrer au fil du chant des cigales.
Je veux vivre.
Puis je veux finir ce poème.

Mariena (15 ans)

Vulcain poète

Sous la terre assombrie par de trop lourds discours
Somnolent les mots doux qui attendent leur jour
Pour jaillir et bondir dans un feu d'artifice,
Rugir dans les ravins, s'unir avec délice.
Aujourd'hui, simple boue, ils patientent en paix.
Demain, puissant magma, ils crieront sans cesse
Leur blessure vive, leur paradis perdu,
Leur peine envenimée et leur espoir déçu.
Mais qui pour les aider à lancer leur ardeur ?
Le diseur ? Le conteur ? Le sage ? L'orateur ?
Mais quoi pour les pousser à creuser leur cratère ?
Le vent ? Les atomes ? L'éther ? La matière ?
Mais comment diriger leur coulée en furie ?
Par le cœur ? La raison ? Le génie ? La folie ?
Mais déjà la terre bouge et vibre et se fend
Comme elle, le voyeur danse et tremble et s'étend,
Ses mots dits enflamment, coulent à perdre haleine,
Irriguent, éclatent, crachent leur haine,
Puis se calment un peu en laissant une odeur de soufre
Le vent du silence refroidissant leur gouffre.
Cela ne durera pas ; de nouveau l'ombre s'éclaire
Dans les chaudes entrailles poreuses de la terre
Vulcain est au travail, sa forge s'époumone
Sa tâche est énorme et son marteau résonne
Il lui faut désormais muter la boue en or,
Embellir le réel, éveiller ce qui dort,
Son marteau ne frappe plus le charbon rougi
Mais la lettre et le mot ; son art est de la magie.
Le Vulcain alchimiste a raison de changer
Son heure est arrivée de se sentir léger

Jean Pierre (62 ans)



Liberté, flamme insoumise

**La liberté, c'est l'aube au sommet des montagnes,
Qui se lève sans bruit au-dessus des campagnes.
C'est l'azur triomphant sous l'aile de l'oiseau
Le chant vif du ruisseau qui libère ses eaux.**

**La liberté c'est le vent, la force de l'orage,
La clarté qui jaillit parfois, tel un mirage.
C'est l'éclat d'un regard tourné vers l'infini,
Une idylle amoureuse que rien n'a ternie.**

**La liberté, c'est le fleuve, indompté et fort
Qui ignore la berge et qui défie le bord.
C'est le choix que l'on fait sans peur ni repentir
Pour suivre son chemin et forger l'avenir.**

**C'est l'écho qui résonne et brise les frontières,
Un vent qui fait céder les plus hautes barrières.
Ton éclat est celui des grands jours enflammés
La Bastille tombée, les tyrans désarmés.**

**La liberté, c'est l'art de penser autrement,
Défier l'interdit, pour en saisir l'instant.
C'est refuser le joug des règles oppressantes,
Et scander haut et fort des idées dérangeantes.**

**Liberté, tu éclos dans les rêves brisés,
Des peuples révoltés, des chaînes fracassées.
Ton souffle impétueux se soulève en furie,
Et les hommes te font reine de leur patrie.**

**Sois l'aube et le soleil, l'orage et l'étincelle,
La clameur des héros, la justice éternelle.
Que nul pacte jamais ne trahisse ton cri,
Car l'homme est plus fort quand tu marches avec lui.**

Marielle (59 ans)

